

# Encéphalomyélite aviaire chez des pondeuses d'œufs de consommation

Autor(en): **Riggenbach, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **111 (1969)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-588902>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **Encéphalomyélite aviaire chez des pondeuses d'œufs de consommation**

Par Chr. Riggenbach

### **Introduction**

Avec la généralisation de la vaccination des jeunes reproducteurs, l'encéphalomyélite aviaire (EA) ne s'observe plus que rarement chez le poussin. Cette vaccination ne se pratique par contre qu'exceptionnellement sur les poulettes destinées à la production d'œufs de consommation. Bien que le virus soit assez répandu (Dorn et Kronthaler, Greuel, Riggenbach), les progrès de l'hygiène favorisent la rupture de la chaîne infection-immunité naturelles et les poulettes risquent d'arriver à l'âge de ponte sans avoir eu l'occasion d'élaborer des anticorps (rappelons que chez la poulette de plus de 2 mois, l'EA évolue de façon inapparente).

Les ouvrages de pathologie aviaire (Biester et Schwarte, Fritsche et Gerriets, Hilbrich) ne consacrent que quelques lignes à l'évolution de la maladie chez la poule adulte. La baisse de ponte, seul symptôme visible, est qualifiée de légère (5-15%) et de passagère. «Il s'agit souvent de variations du taux de ponte dont on ne s'aperçoit même pas ou auxquelles on n'attache pas d'importance» (Hilbrich).

Il arrive que l'EA provoque toutefois des chutes de ponte beaucoup plus fortes que celles admises généralement. Willemart et Verger (1966) signalent le cas d'une exploitation où 3 lots sont atteints successivement, avec une baisse de ponte dépassant 20%. Comme nos constatations confirment ces cas pessimistes, nous nous proposons de décrire ici l'évolution de l'EA dans 4 poulaillers différents, mais présentant certains points communs.

### **Description des cas**

Les animaux des propriétaires A, B, C et D, hybrides de ponte de race légère, proviennent tous de l'éleveur E. Celui-ci s'adonne uniquement à la couvaison et à l'élevage des poulettes jusqu'à 20 semaines. Cet élevage jouit de bonnes conditions d'hygiène, il est exempt de bronchite infectieuse et de maladie de Newcastle.

Les 4 aviculteurs s'approvisionnent auprès du même fabricant d'aliments et bénéficient du même service technique. Ils ne possèdent chacun qu'un lot de pondeuses.

Le 4 avril, le conseiller avicole nous apporte 5 poules des aviculteurs A et B chez lesquels on enregistre une forte chute de ponte depuis quelques jours, accompagnée d'une diminution de la grosseur moyenne des œufs. La consommation d'aliment reste bonne, la mortalité n'a pas augmenté. Si l'on

observe les bêtes sans les déranger, elles paraissent peu actives. Dès qu'on entre dans le poulailler, les poules sursautent et dénotent une grande nervosité, comme si elles étaient brusquement tirées de leur somnolence. A l'autopsie, on ne constate pas de lésions spécifiques, pas de parasitose. Séro-agglutination avec un antigène PPLO: négative. Ces poules ayant été vaccinées contre la bronchite avec un vaccin tué, nous n'entreprenons pas de recherches sérologiques pour cette maladie, d'autant plus qu'elles ne présentent pas de troubles respiratoires.

Nous recevons également des poules du poulailler C, où il avait été constaté une baisse de ponte 3 semaines plus tôt. La production venait de se rétablir lorsqu'elle rechuta depuis 48 heures. Chez ces poules, l'examen parasitologique révèle une coccidiose aiguë.

Suspectant une infection par l'EA d'être à l'origine de la chute de ponte chez A et B, et de l'avoir éventuellement causée 3 semaines auparavant chez C, nous soumettons le sérum de toutes ces poules au test de séroneutralisation. Nous demandons également des poulettes du parc d'élevage E, pour en connaître le statut immunologique et nous recommandons au technicien avicole de nous apporter du matériel aux premiers signes d'une baisse de ponte si le cas devait se représenter dans un autre poulailler.

Le 18 avril, nous recevons 8 poules de D. Celles-ci, à part un léger parasitisme intestinal, ne présentent pas de lésions spécifiques à l'autopsie.

Trois semaines environ après ces premiers examens, le taux de ponte est pratiquement rétabli. Nous reprenons du sang chez A, B et D et constatons une nette augmentation de l'index, signe d'une infection récente (voir tableau).

Résultat du test de séroneutralisation et évolution de la chute de ponte

Poulailler	Age	Effectif	Baisse de ponte du - au	Chute de la ponte journalière en œufs et en %	Tests de SN			
					I Date-Index		II Date-Index	
C	11 m.	1280	21.3.-2.4.	1036-868 (16%)	4.4.	>3	-	-
A	17 m.	2540	28.3.-21.4.	1538-769 (50%)	4.4.	=2	22.4.	>3
B	16 m.	1050	1.4.-18.4.	595-250 (58%)	4.4.	=2	22.4.	>3
D	16 m.	1260	14.4.-29.4.	730-494 (32%)	18.4.	<2	25.6.	>3
E poulettes	20 sem.	-	-	-	5.4.	<2	-	-

Au vu de ces résultats, on peut admettre que la 1re chute de ponte observée chez C pendant la 2e quinzaine de mars a également été provoquée par l'encéphalomyélite. A fin juillet, C est frappé par le nombre élevé d'animaux qu'il doit éliminer pour cause de cécité (environ 5%). Le même phénomène se constate chez D (quant aux poules de A et B, elles avaient été réformées

entre temps pour raison d'âge). L'examen de ces poules aveugles révèle une opacité du cristallin et une iridocyclite, séquelles symptomatiques d'EA (Bridges et Flowers).

En conséquence, on est fondé de poser le diagnostic d'EA en se basant sur les éléments suivants :

1. Les animaux de ces 4 poulaillers proviennent du même élevage, indemne d'EA. Ils ne présentent donc aucune immunité active.
2. Dans 3 cas, une augmentation de l'index de séroneutralisation entre le début et la fin de la maladie a été constaté.
3. Apparition tardive de nombreux cas de cataracte.
4. Absence de tout changement dans l'alimentation ou la conduite des élevages.

### Conclusions

Dans 4 poulaillers, l'EA cause de fortes chutes de ponte, dépassant dans un cas le 50%. Après la crise, la ponte rejoint pratiquement la courbe théorique. La baisse de ponte dure de 12 à 24 jours, le minimum se situant au milieu de la courbe, lui donnant une allure de V. Les œufs diminuèrent passagèrement de grosseur, les coquilles restant de bonne qualité (il s'agissait d'œufs blancs).

Il n'a pas été possible de déterminer l'origine de l'infection. Quant aux agents de propagation à envisager entre ces 4 aviculteurs habitant dans un rayon de 10 km, nous citerons: le trafic des emballages d'œufs entre les poulaillers et le centre collecteur, les livraisons d'aliment, les visites du service technique.

La vitesse de propagation de l'EA dans un troupeau n'est pas très grande. On peut admettre cependant que, dans des effectifs de 1000-2000 pondeuses, considérés actuellement comme petits en aviculture intensive, le virus se généralise plus vite que dans des lots de plusieurs milliers. Cela suppose une forte proportion d'animaux malades simultanément et explique jusqu'à un certain point la brutalité des chutes de ponte constatées.

Même si nous ne disposons pas de traitement contre l'EA et si le diagnostic nécessite au moins 5 semaines (2 tests de SN à 3 semaines d'intervalle), celui-ci présente un intérêt pratique. Il permettra de prévoir la vaccination des futures poulettes et de trancher d'éventuels litiges. Si la baisse de ponte coïncide avec une livraison d'aliment, celui-ci sera en principe soupçonné. Ce soupçon se changera facilement en certitude si, au vu d'autopsies ne révélant rien de particulier et en l'absence de tout traitement, on assiste à une reprise de la ponte uniquement après avoir échangé le nouvel aliment. Les examens sérologiques permettront d'élucider le cas.

### Résumé

Description de 4 cas d'encéphalomyélite aviaire ayant provoqué des chutes de ponte particulièrement fortes chez des pondeuses d'œufs de consommation. La baisse de ponte s'accompagna d'une diminution de la grosseur des œufs et d'une légère somnolence.

Apparition de nombreux cas de cataracte dans les mois suivants. L'auteur relève l'intérêt pratique d'un diagnostic basé sur des épreuves de séroneutralisation pour éliminer l'éventualité d'une intoxication alimentaire, couramment soupçonnée dans des cas pareils.

### Zusammenfassung

Der Autor beschreibt 4 Fälle von aviärer Encephalomyelitis, die bei Legehennen einen besonders starken Legerückgang verursacht haben (bis über 50%). Während dem Abfall der Legetätigkeit wurden die Eier kleiner, und die Tiere waren leicht schläfrig. Nach 12 bis 24 Tagen hatte sich die Produktion praktisch wieder erholt. Einige Monate später traten mehrere Fälle von Star auf. Die praktische Bedeutung einer auf serologische Proben gestützte Diagnose wird hervorgehoben, besonders wenn es darum geht, eine in solchen Fällen vermutete Futtervergiftung abzuklären.

### Riassunto

L'autore descrive 4 casi di encefalomyelite aviare, che nelle ovaiole ha causato una forte riduzione della deposizione (fino oltre il 50%). Durante la diminuzione della deposizione le uova erano più piccole e gli animali leggermente in torpore. Dopo 12-24 giorni la produzione è divenuta normale. Alcuni mesi più tardi si ebbero diversi casi di cataratta. L'importanza pratica di una diagnosi fondata su una prova sierologica è dimostrata, specialmente se si tratta di chiarire in tali casi una eventuale contaminazione con il foraggio.

### Summary

The author describes four cases of avian encephalomyelitis which caused a particularly great reduction of egg production among laying hens (up to more than 50%). During the period of decreased laying the eggs became smaller and the animals were rather somnolent. After 12 to 24 days production was practically back to normal. A few months later several cases of cataract occurred. The practical importance of a diagnosis based on serological tests is emphasised, especially when in such cases food poisoning is suspected and must be clarified.

### Bibliographie

Dorn P. und Kronthaler K.: Zentralbl. f. Vet. Med., Reihe B, 10, 400-407 (1963). – Greuel E.: D.T.W. 70, 165-169 (1963). – Rigggenbach C.: Schweizer Archiv f. Thk. 107, 18-21 (1965). – Biester H.E. and Schwarte L.H.: Diseases of poultry. The Iowa State University Press 1965. – Fritsche K. und Gerriets E.: Geflügelkrankheiten. Verlag Paul Parey, Berlin u. Hamburg 1962. – Hilbrich P.: Krankheiten des Geflügels. Verlag Hermann Kuhn, Schwennigen am Neckar 1967. – Willemart J.P. et Verger M.: Rec. Méd. Vét. 141, 25-33 (1965). – Bridges Ch. and Flowers A.I.: Journ. Amer. Vet. Med. Assoc. Jan. 15, 79-84 (1958).